RETRO PRESS

Une visite au Zoo de Vincennes

M. Germain, directeur du Muséum d'histoire naturelle nous parle de ses pensionnaires

Les distractions sont rares à Paris en ce moment. Les Parisiens qui sont restés vont dans les squares et les jardins publics y chercher l'illusion de la campagne.

Au bois de Vincennes, au bord des lacs, il fait frais. Les flâneurs sont peu nombreux. On n'entend plus, comme autrefois, le klakson des autos qui sillonnaient les avenues.

Le Zoo est tout proche. Il est ouvert. Peut-être des pensionnaires trop exigeants et trop dangereux ont-ils dû être éloignés? Nous sommes allés rendre visite à ceux qui restent.

Rien n'est changé dans le grand parc. Dès l'entrée, les aras vous saluent de cris perçants ; plus loin, les lamas indifférents détournent la tête à votre approche ; les singes, sur leurs rochers, font toujours des cabrioles. Les fauves sont là. Les ours aussi.

Changement de domicile

Seuls, manquent à l'appel, les phoques et les otaries : leur bassin est vide. L'île des pingouins aussi est déserte.

Ces animaux ne se nourrissent que de poisson frais, introuvable à Paris en ce moment, nous dit-on ; *l'administration a dû évacuer ces hôtes exigeants ; peut-être se seraient-ils fort bien passés de ce voyage forcé. Mais leur villégiature n'est que provisoire et, prochainement, ils regagneront leurs rochers familiers.*

D'ailleurs, leur nouvelle résidence n'est pas loin.

L'ordre règne partout ; les bassins et les cages sont propres, des fleurs ornent les massifs.

Cependant le personnel est peu nombreux depuis deux semaines. Mais les animaux continuent d'être soignés et ravitaillés comme par le passé.

Le directeur du Muséum nous dit...

M. Germain, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, qui assume actuellement la direction du parc zoologique de Vincennes, ne nous cache pas qu'il vient d'éprouver de très grandes difficultés pour nourrir et soigner ses pensionnaires et entretenir le Zoo et le Jardin des Plantes.

De nombreux gardiens sont partis ; l'approvisionnement est coûteux et peu abondant. Il est difficile de réduire la ration des animaux qui admettent mal les restrictions.

— *Il nous faut en quantité importante,* nous dit M. Germain, *de la viande pour nos fauves, du fourrage, des légumes de toutes sortes, des fruits. Grâce à la bonne volonté et aux efforts de chacun, nous sommes arrivés à soigner nos bêtes et à les nourrir convenablement. Aucune jusqu'à présent n'a dû être sacrifiée.*

Au Jardin des Plantes, la ménagerie n'a pas fermé un seul jour. Nous avons pu conserver des jardiniers en nombre suffisant pour entretenir nos serres et nos massifs. La bibliothèque du Muséum rouvrira lundi prochain.

Le public, au surplus, nous récompense de nos efforts en venant assez nombreux au Zoo et au Jardin des Plantes.

Bientôt, conclut M. Germain, *nos savants et nos élèves revenus reprendront leurs travaux dans nos laboratoires intacts et le Muséum peu à peu retrouvera son activité d'autrefois.*

Souhaitons donc que bêtes et gens reprennent leur vie normale. Nous demandons, cependant, nous autres humains, un tour de faveur, bien que notre nourriture soit d'une qualité heureusement supérieure à celle de nos frères inférieurs.

Le lycée Victor-Duruy va être rouvert

Le recteur de l'académie de Paris a décidé d'ouvrir à l'enseignement secondaire un nouvel établissement, le lycée Victor-Duruy, qui recevra des jeunes filles.

Les familles sont invitées à faire inscrire leurs enfants le plus tôt possible, 33, boulevard des Invalides.

Pour correspondre entre la province et Paris

Parmi les nombreuses suggestions que nous recevons chaque jour de nos lecteurs et surtout de nos lectrices, au sujet du rétablissement des relations postales entre la province et Paris, nous nous faisons l'écho de l'une d'elles.

Chemins de fer, téléphone et télégraphe n'étant pas en état de fonctionner très rapidement, ne pourrait-on obtenir des autorités la mise en service de quelques avions commerciaux qui transporteraient du courrier ? Seules seraient acceptées, afin d'éviter un travail supplémentaire à la censure, des cartes contenant quelques mots, semblables à celles utilisées par les prisonniers.

L'Argentine envoie une délégation économique à Berlin

Le président du Sénat argentin a déclaré qu'un nouvel ordre allait prévaloir dans le monde, tant sur le plan politique que sur le plan économique. L'Argentine enverra une délégation économique à Berlin, en vue des échanges futurs entre les deux pays.

Le Japon fera des achats aux Indes néerlandaises

A Tokio, le porte-parole des affaires étrangères a déclaré que le Japon désire entretenir des relations cordiales avec les Indes néerlandaises, mais que celles-ci doivent lui livrer toutes les commandes en matières premières nécessaires au Japon.

Vers un accord hungaro-allemand

Le comte Teleki, président du conseil hongrois, a eu un entretien avec l'ambassadeur d'Allemagne qui se rend à Berlin, convoqué par M. von Ribbentrop.

Réglementation des spectacles, cafés et restaurants

La préfecture de police rappelle que tous les règlements concernant les spectacles, les débits et restaurants où sont donnés des concerts et des attractions continuent à être en vigueur.

On va vendre des allumettes paraffinées

Un arrêté du préfet de la Seine autorise la mise en vente à Paris et dans la région parisienne des allumettes paraffinées petite section bouton double, en boîte coulisse en bois du type 51 dites Frégates, au prix de 0 fr. 40 la boîte comportant deux frottoirs.

Pour les usagers des trains de banlieue

La S. N. C. F. fait connaître que les trains de banlieue actuellement mis en marche ne peuvent être empruntés que par les ouvriers et employés se rendant à leur travail ou en revenant et porteurs de certificats de travail délivrés par les entreprises qui les emploient.

Toutefois, les réfugiés se rendant de Paris vers leur résidenc de banlieue peuvent utiliser sans formalité les trains de banlieue pour regagner cette résidence.

Choses Vues

par

JEAN DE LA HIRE (1)

Enfin le jour naquit, nuageux, sinistre.

Depuis une heure environ canons et mitrailleuses ne tiraient plus. Nous pouvions repartir.

Mais alors se posa pour moi la question qui, au cours de l'extravagante randonnée, s'est posée pour des milliers d'automobilistes. Au jour où j'écris, sur toutes les routes et chemins français de Paris à la Loire, des automobiles gisent, abandonnées aux abords des fermes ou renversées dans les fossés, des automobiles dont l'impossible dénombrement ne sera sans doute jamais fait.

Quand je voulus remettre la mienne en marche, le démarreur ne donna pas. Un essai sur les phares, une expérience sur les bougies, c'était clair : les accus à plat, la bobine grillée ; conséquence de plusieurs jours de marche par saccades et en première ou deuxième vitesse, sans rechargement normal par la dynamo.

— Je vous remorquerai, me dit Icart.

J'étais lucide et résigné.

— Non ! répondis-je comme tant de gens avaient répondu avant moi et devaient répondre après moi à des amis ou à des compagnons secourables. Nous ne savons pas ce qui nous attend ; je risquerais que ma voiture fût pour vous plus qu'un poids mort, un poids mortel. Je l'abandonne. Bah ! cette guerre nous fera abandonner bien d'autres choses que nous avons aimées !...

Il restait dans le réservoir quelques litres d'essence. Je trouvai un tuyau de caoutchouc. Je les transvasai dans un bidon qui, avec moi et ma valise, prit place dans la voiture d'Icart.

Et l'on reprit le chemin énigmatique.

En vingt minutes de roulement assez rapide, il nous mena jusqu'à l'entrée d'une ville : Briare.

Elle était occupée par les Allemands.

***

Tous corrects, les uns impassibles, les autres souriants, ils nous firent traverser la ville, qui n'avait été évacuée qu'en partie. Et nous fûmes dirigés, en longue file disciplinée, jusqu'à Bonny-sur-Loire.

Là, contre-ordre. On ne passe plus. Les allemands marchent sur Nevers ; toutes les routes sont ré-

Sur les larges bas-côtés, par centaines étaient rangés, immobiles, des chars et charrettes à chevaux : les familles paysannes de dix départements français. Depuis vingt-quatre heures elles affluaient du nord, de l'est, de l'ouest. On les avait rangées, on les rangeait encore là, sur les bas-côtés et dans les champs. Elles campaient, faisant la cuisine, fauchant la luzerne et l'avoine verte pour nourrir leurs chevaux, allant à des kilomètres remplir d'eau vingt récipients divers pour que ces chevaux puissent boire.

— Icart, arrêtez, je vous prie. Il faut parler avec ces paysans : servées à leurs armées. Un feldwebel nous dit en français :

— Retournez à Briare. Vous y camperez un ou deux jours. Et ensuite, par étapes, vous serez dirigés sur Paris. C'est l'ordre, pour tout le monde.

Mais le spectacle le plus inoubliable, offert aux hommes pendant ces huit jours d'émigration aller et retour, restera celui qui nous fut donné, dans la pleine lumière d'un main d'été lavé des nuages de la nuit, tout le long des douze kilomètres de route nationale qui séparent Bonny de Briare.

ils sont l'âme foncière de la France.

Et laissant passer notre caravane d'autos, que des gendarmes allemands maintenaient en bon ordre, nous avons stationné pendant une heure entre Bonny et Briare. J'ai causé avec des hommes et des femmes. Il y en avait de l'Oise et du Loiret, de la Marne et de l'Indre-et-Loire. Et ce que tous m'ont dit peut et doit se résumer ainsi :

— Les Allemands nous laissent rentrer : c'est bien. Mais pourquoi le gouvernement nous a-t-il fait partir ? Nous sommes ruinés, nos troupeaux dispersés et perdus, nos vaches mortes, ou en gonfle et qui mourront. Partout des mauvais garçons ont pillé nos fermes. Sur les routes, beaucoup de nos chevaux sont tombés, qui ne se sont pas relevés. Ah ! misère ! misère !

Je ne veux pas écrire ici les mots de colère, et les noms des politiciens qu'avec une sombre justice cette colère paysanne condamnait. Mais rien ne s'oubliera. Et dès à présent il est sûr que les coupables — imbéciles ou criminels, ou les deux à la fois ! — risqueraient gros à reparaître sur la terre de France !

(*à suivre.*)

(1) Voir les numéros du *Matin* des 25, 26, 27 et 28 juin.

SUR LES ROUTES DE LA FRANCE EN GUERRE

Une semaine d'exode dans la campagne

PARIS - GIEN - BRIARE - MONTARGIS - PARIS

ORDRE concernant la remise des postes émetteurs dans les pays occupés : France, Belgique, Luxembourg

Juin 1940. — A la suite des pouvoirs qui m'ont été conférés par le Führer et chef suprême de l'armée allemande, je décrète ce qui suit :

1° Tous les appareils de postes émetteurs, y compris les appareils construits par des amateurs, les générateurs transportables de courant électrique, les batteries et accumulateurs utilisables à leur fonctionnement, de même que tous les accessoires doivent être immédiatement remis auprès du prochain poste de commandement militaire allemand.

2° Toutes les personnes possédant des appareils émetteurs de toute sorte, ou des accessoires, qui les conserveraient nonobstant cet arrêté, seront punies de la peine de mort ou, suivant les cas, de travaux forcés ou d'emprisonnement.

3° L'ordonnance entre en vigueur au moment de sa proclamation.

Le commandant en chef de l'armée :

Von BRAUCHITSCH.

La réouverture des commerces d'alimentation de détail

Le préfet de la Seine a pris un arrêté concernant la réouverture stocks de denrées alimentaires, de détail, en vue de ménager les stocks de denrées alimentaires, de proportionner au nombre des habitants le nombre des commerces d'alimentation de détail ouverts.

Il est ainsi conçu :

A dater de la publication du présent arrêté, il sera interdit de procéder à la réouverture de tout commerce d'alimentation de détail sans autorisation écrite et préalable délivrée par le préfet de la Seine ou par délégation, par le directeur des affaires municipales et du contentieux.

Cette autorisation devra être demandée par écrit à la direction des affaires municipales et au contentieux, 2, rue Lobau ; elle sera soumise à la consultation du maire (de l'arrondissement de Paris, de la commune en banlieue), du délégué au ravitaillement compétent et de la préfecture de police.

Dans le cas où l'autorisation de réouverture serait accordée, la réouverture du magasin ne pourra effectivement avoir lieu, sans qu'il ait été procédé, par les soins du délégué au ravitaillement compétent ou de son préposé, à l'inventaire des marchandises existant en magasin.

Toute infraction au présent arrêté sera poursuivie et punie conformément à la loi et aux règlements en vigueur ; elle pourra notamment entraîner la réquisition des marchandises existant en magasin et la fermeture de l'établissement.

AVIS A LA POPULATION

Sur l'invitation de l'autorité militaire d'occupation, il est rappelé à la population que toute demande qu'elle aurait à formuler doit être adressée exclusivement à l'autorité civile française.

Toutes les requêtes, qui parviendront à l'autorité militaire d'occupation à Paris seront immédiatement transmises par elle, sans être annotées, à la Préfecture de la Seine.

Conseils aux habitants de la banlieue pour la consommation de l'eau

Il est rappelé à la population que l'eau potable distribuée par les services publics présente les mêmes qualités qu'antérieurement et peut être utilisée sans crainte.

Par contre, il est recommandé, dans les communes de banlieue où certains immeubles ne sont pas desservis par les canalisations d'eau des services publics et ne sont alimentés que par des puits ou des citernes, de n'employer pour l'usage alimentaire que de l'eau stérilisée.

Le procédé le plus facile consiste à faire bouillir l'eau pendant dix minutes ; pour la rendre moins lourde, y ajouter une pincée de bicarbonate de soude et l'aérer en même temps.

Un autre procédé consiste à mettre une goutte d'eau de javel pour trois litres d'eau.

Le sénateur américain Lodge expose les doctrines du parti républicain

Résumant le manifeste approuvé par la convention nationale républicaine réunie à Philadelphie, le sénateur Lodge a dit que son parti s'engageait à créer de nouvelles richesses par l'utilisation des chômeurs, du capital non employé et des entreprises agricoles actuellement suspendues.

M. Lodge a souligné qu'il importait d'avoir un gouvernement stable, de supprimer tout gaspillage, ainsi que la routine politicienne. Le parti républicain entend que personne, aux Etats-Unis, ne souffre du froid et de la faim

Les postes de fonctionnaires doivent être attribués selon le mérite et non en tenant compte de recommandations politiques.

— Le parti républicain, a poursuivi M. Lodge, se refuse à la troisième réélection de n'importe quel président des Etats-Unis.

» Touchant la politique étrangère, ledit parti est fermement opposé à toute action susceptible d'entraîner les Etats-Unis dans une guerre. La dernière guerre, dont le pays supporte encore les effets, a coûté au peuple américain vingt-quatre milliards de dollars, des milliards de dollars prêtés à l'extérieur et elle a complètement désorganisé notre système économique. »

Le parti républicain constate qu'en dépit d'une dépense de cinquante-quatre milliards de dollars, le gouvernement actuel admet que la défense du pays n'est pas assurée.

Face à cette constatation, le parti républicain déclare qu'il est nécessaire de porter la défense nationale, dans le plus bref délai, à un niveau qui permette de protéger non seulement les Etats-Unis et ses possessions contre toute attaque étrangère, mais encore de maintenir, en période de guerre, la doctrine de Monroe.

Entre temps, les républicains soutiendront toutes les mesures proposées par le gouvernement actuel pour rattraper le temps perdu, mais ils déplorent les paroles « explosives » adressées directement par le président à des gouvernements étrangers, paroles qui compromettent la paix, et ils condamnent tout acte ou procédure de l'exécutif qui pourrait conduire à la guerre sans l'autorisation du Congrès.

Les Spectacles

Cinémas

Biarritz, Ch—Elys. Mélodie de la Jeun. Olympie. La Glorieuse av. (G. Cooper). Max-Linder. Fric-Frac. (Fernandel). Moulin-Rouge. Bach en correctionnel.

CINEAC - Bd Italiens. — Homme en or. CINEAC - Madeleine - Mauvais garçon. CINEAC - 78, Rivoli - Paradis voleurs. CINE-TERNES - Gais lurons.

Ciné-Sébastopol. 43, bd L'Orage. Ch. Boyer.

CINE-SPORTS-DROUOT, 2,r. Chauchat. C. feu à l'aube. G. lurons (Garat).

CLICHY-PALACE, 49, av. de Clichy-17e Veillée d'amour, 2 de la Chevalerie.

L. TRIOMPHE Ch.-Elys. L'Entrain. (Mor.)

Nouvelles sanctions contre la hausse des prix

Le comité départemental de surveillance des prix s'est réuni à nouveau le 27 juin à la préfecture de police, pour statuer sur le cas de commerçants ayant pratiqué des prix de vente exagérés.

Pour 25 de ces commerçants, des dossiers ont été transmis au parquet, en vue de poursuites correctionnelles par application du décret du 9 septembre 1939, sur la réglementation des prix.

En outre, la préfecture de police a prononcé :

8 fermetures temporaires de boutiques;

9 retraits d'autorisation de vente de natures diverses.

Le comité départemental rappelle, d'autre part, aux détaillants qu'ils doivent pouvoir, à toute réquisition des services de contrôle, justifier des prix d'achat des marchandises qu'ils mettent en vente.

— La continuité des services est restée assurée au tribunal de commerce de la Seine, 1, boulevard du Palais, à Paris, où se trouve notamment organisée une juridiction d'arbitrage adaptée aux circonstances.

Nachstehend folgen die Anschriften derjenigen besseren Geschäfts, Betriebe und Lokale in welchen die besten Waren und Artikel erhältlich sind

Marberet Plätten (Dampf) Trockenes Reinigen. 1. Moreau, 50, rue Miromesnil (8e). und 44, rue Maubeuge (9e)

Rat und Sorge nachmittags Frau Doktor G. Roussel, 150, rue de Rennes (Montparnasse). Telef. Lit. 96-93

Jge Frau eigene Schreibm. perfeckt deutsch franz. sucht Stelle als sekret Mme Fleury.89,r J.-Guesde. Le ..ll.-Perret

RADIO - TELEFUNKEN
Service de vente et réparation
TELE-PARIS
19, rue des Pyramides, Tél. Opéra 73-18

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOIS (15 francs la ligne)

JNE FEMME parl. allemand, hôtel ou comm Lutz, 16, r. Letellier,, Paris-18e.

MONSIEUR DISTINGUE, instruction supérieure allemande, connaissant parfaitement anglais, cherche occupation. HOFFMANN 18, passage des Petites-Ecuries, Paris (10e).

HOMME, 27 a., sténo-dact., aide-compt. cherc. place. Sasson 29, r. Texel-14e

INTERPRETE franco-allemand, correspondance, démarches, traduction. JAEP, 55, Faudbourg - Montmartre-9e.

26 ANS, bachelier, parlant allemand, ancien employé banq. cherc. empl. quelconq. Massot, 11, r. Monge, Meudon.

MECANO connaissance voiture américaine et franç. répare s. place à forf. Mortulla, 64. r. Ph.-de-Girard, Paris-18e.

COUTURIERE hte couture, cherc. journ. Kihn. 32,r des Cendriers, Paris-20e.

ANCIEN VOYAGEUR, DIRECTEUR textiles, connaissance parfaite allemand, anglais, italien, excellentes relations internation., cherc. sit. Maigrot, 16, av. Sainte-Foy, Neuilly-s.-Seine.

DAME parl allemand, l. l ou com. Suzanne, 25, rue du Dr-Heulin-17e.

INTERPRETE allem.-français. Millet Germaine 19, rue Beccar . Paris-12e.

DAME excellentes références, parlant allemand, permis conduire, cherc. travail, seconderai commerce. Ecrire : M. P., 7, rue Daubenton, Paris-5e.

COMPTABILITES tous trav. Mlle L. Barmann, 178, avenue du Maine-14e.

CHAUFFEUR dem. place Paris, prov. Tallet, 123, rue du Mont-Cenis (18e).

ELECTRICIEN, installation, trav. Djalo Pariot, 15, r. Dupleix, Tél.: Suf. 58-33.

TRADUCTEUR-JURE, allem. a . ital. russe Traduct. légalisées. Michel, 2, r. Gust.-Zédé-16e. Jus. 43-53, de 8 à 14 h.

NURSE, fr., b. certif., allem., franç., ch. place, Tallec 3, square ice 14e.

PARLANT allemand instruction com. E. Schwetz, 254, r. Rueil, Colombes.

PLOMBERIE, réparations. Labadie, 24, rue Claude-Pouillet. Wag. 04-56.

PEINTURE, Svoboda38,r.Ramey. Mon.68-66

PEINTRE, prix bas. Paul. 50 r. Vaneau-7e

COMPTABILITE. Tous travaux. Mermillon. Exp-compt. vous. rend vis. s. votre dem. Ecr. 57, av. Ch.-de-Fer Vitry (S.)

MENAGE p. place hôtel. franc. allem. Anglais. Lé, 10, rue Surcouf (7e.)

DECORATION main écharpes faç. lux. chine, laine. CILEO, 18,r. de Chabrol.

INGENIEUR grosse industrie électrique, qui cultivé, hautes références, Honorabilité, cherche poste confiance. Colonge, 8, rue Vintimille, (9e).

ELECTRICIEN, 104, Faubg-Poissonnière.

INGENIEUR-radio, dépanneur, parlant allemand. Interprète, traducteur, guide, cherche occupation, coll., réception Hôtel. Téléphoner : Passy 61-31.

Ex directeur com., 42 ans, parfait allemand. Etienne, 15, r. Montholon.

OFFRES D'EMPLOIS (30 francs la ligne)

Jeune femme, 25 à 30 ans. Employée au dactylo. Excellente présentation. — Ecrire : Thiessard, 3, rue Albouy.

LOCATIONS MEUBLEES (24 francs la ligne)

Cherche appt., llb. suite, 2, 3 pièces, 1er, de, 17e. Footsch, 7, r. de Berri.

23, r. Liége, chambres, 80-100 fr. semaine

PLACE REPUBLIQUE. Chambres-cosy. cuisines appartements, 190 à 475 fr. Noël, 128 r. V.-du-Temple, 7, r. Béranger.

GERANCES (24 francs la ligne)

M. VIVIER administrateur d'immeubles 3, Faubourg-St-Honoré, est à Paris, et se tient à la disposition des propriétaires et gérants. Anjou 92-11.

RENSEIGNEM. RECHERCHES (30 francs la ligne)

Mme Doornaert Maurice, actuellement à Paris, 108, bd Sérurier, venir si possible, attendrai. Fait savoir à son mari qu'elle rep. p. Gondecourt (Nord).

GUINARD. Doudau, Gentilly. Robert, Roger, donnez nouvelles.

DIETRICH mère. Paulette, Raymond, Marcelle, Michel s. à Paris, Attend. Georges, mère, hôt. Lilas, Vichy, Wagner.

JACQUES, 12, r. Clairaut (17e). Rentré.

Ch. JOSEPHSON. Rentré. Donner nouv. fem. et fils Raymond, 20,r. Lacroix-17e

PRIERE Alice LENAIN donner nouvelles par journal. Revenir dès que possible rue Raffet.

DEMANDE nouvelles de Mme Louise STUDER, perdue au retour de Châteauneuf (Loiret) Peugeot 3090 RU 7.
A. STUDER.
2, boulevard des Filles-du-Calvaire
Téléphone : 08-99.

J.-G. MUSSCHE
63, boulevard Poincaré, Bruxelles, est à Paris à la recherche de ses fils Joseph, Philippe et Servais MUSSCHE. Jusqu'à lundi, hôtel du Bon-Génie, rue de la Douane. Téléphone : Nord 48-21.

PERIN GERARD
22, rue d'Athènes. Tél. : Pig. 88-27
Supplie tous donner nouvelles femme

NAIMA, Reviens. Blanc-Mesnil. GABI.

PRIERE a personne pouvant donner nouvelles Maurice DEREIX. Ecrire 12, rue Pasteur, MEUDON.

FAMILLES HUDIER, DEREIX, rentrées Meudon, 12, rue Pasteur.

VEUVE DUVET et son fils, rentrés Gagny, rech. Marie-Louise et Micheline.

HOTELS ET PENSIONS (24 francs la ligne)

VERSAILLES, maison de famille, 14, r. du Parc-de-Clagny, reçoit hôtes payants d. pr. pr. privée. Tt confort. Parc.

PERDUS ET TROUVES (30 francs la ligne)

PERDU 14 juin Morsang-sur-Orge petite chienne à lgs. poils argent., sky ter. rép. au nom Leila. Harn. bleu. Rapport. Dr Pergola, 96,av. V.-Hugo, Paris. Récom.

PERDU à FAY (S.et-M.) le 16 juin, sac cuir contenant argent, bijoux, titres, papiers militaires, etc. Très forte récompense sera donnée à qui le rapport. Coullon, 1, av. Courteline, Paris-12e

DIVERS (30 francs la ligne)

L'O.C.P. 71, rue du Temple, informe MM. les pharmaciens que ses services du Chaland fonctionnent à dater du lundi 1er juillet, de 8 h. 15 à 12 h. et de 13 h.30 à 17 h. 30. Samedi,8.15 à 12.

LESQUENDIEU
est ouvert depuis le 17 courant, 5 bis, rue la Tacherie,Paris,de 9 à 12 h.et 14 à 18 h

COIFFURES DE DAMES. Emile, spécial 34, r. Bergère (9e).— Provence : 35-09.

TOUTMAIN
Le couturier des Champs-Elysées est ouvert : 26, Champs-Elysées. De 13 heures à 18 h. 30, dimanche compr.

Les Laboratoires ampho-vaccins RONCHESE 62, rue Charlot, Paris (3e), informent MM. les pharmaciens et grossistes, qu'ils sont en mesure de fournir toutes leurs spécialités.

L'ASSOCIATION des ouvriers en instruments de précision continue son activité. Mag. ouv. ts les jrs. de 14 à 17 h.

COIFFEUR DE DAMES
Institut de beauté MARQUISE, 25, rue Quentin-Bauchard(ang. Ch.-Elysées), ouv. de 9 heures à 19 heures. Métro George-V.

DYNATRANSFOS, usine 63-65, rue Compans (Bot. 97-83), continue la fabrication de ses hauts-parleurs. — Vente tous les jours, sauf les samedi et dimanche, provisoirement, de 14 heures à 17 heures.

Chirurgien-dentiste, Mousson, 26, rue F.-Merlin (11e). 9 h. à 20 h. et dimanc. matin. Arc. 37-59. Métro Hôtel-de-Ville.

VARAY et MAGNENANT
Roulements à billes, axes, soupapes. — Magasin ouvert, 8, rue Ant.-Raynaud, Levallois — Téléphone : Pereire 51-90.

Demande pour aller Mâcon bicyclette. Rouillard, 6, rue Claude-Matrat, Issy.

T.S.F, P. D. M. Bombiéri, représentant SYDE, potentiomètres, est ouvert, 9 bis r. de Fontarabie (20e). (Roq. 45-41).

La Société des Téléphones ERICSSON
est en mesure de répondre à toutes demandes concernant l'entretien et la remise en état de fonctionnement d'installations téléphoniques. — S'adresser, tous les jours (dimanches et fêtes exceptés) de 8 h. 30 à 17 h. 30 à ses services commerciaux : 111, rue Villiers-de-l'Isle-Adam à Paris (20e) — Téléphone Ménilmontant, 98-90

QUINCAILLERIE EN GROS — MARKT et Cie Ltd. 107, avenue Parmentier (Paris-11e). — Ouverte pour clients Paris et banlieue

LES PAPETERIES FAILLIOT, 145, rue de la Chapelle, informent leur clientèle que les magasins et ateliers de cartonnages sont ouverts.

SUIS ACHETEUR, payable sur place, au comptant, de tout matériel de travaux publics : wagonnets, rails, tracteurs, camions à partir de 3 tonnes et rouleau compresseur de 8-10 tonnes, cmc tt materiel afférent. Faire off. ecr. à M Richard hôt Louvre, (Mezz. Rov.) Paris

RECHERCHONS
toutes voitures, même mauvais état fonctionnant au gazogène. — Ecrire, se présenter ou téléphoner : L. T. P. 60, rue Saint-Lazare. — Trinité : 07-90

Ets Eric LUNDBERG et Cie
Anct Cie ORIGINAL ODHNER
103, rue Lafayette. — Tél. : Tru. 04-44
Machines à calculer et à écrire.
Atelier de réparation de toutes marques

COIFFURES WILLY
dames-messieurs, 10, av. George-V, 127, av. de Versaill., est resté ouv. de 9 à 19 h.

A VENDRE voitures puissantes Buick 7 pl. 32 H.P. Ford V8-48 T. Wag.84-99

La DIRECTION des chaussures HEYRAUD invite le personnel à se présenter d'urgence 90, rue de Rivoli.

Acheterais voiture occasion bon état. Garage, 8, rue Boileau, Paris (16e).

L'école ex-Jean-Pigier, 35, r. Tronchet (Anj.30-71), est ouv. Sténo-dact.-compt.

Cherche vélo femme. Mol., 10 r.J.-Dolfus.

MONSIEUR, 42 ans, offre activité intellect. et manuelle à exploitation forestière, comm. de bois expl agricole ou srv. ravitaillem. denrees prem. nécessite. Voir 45, r Laazre-Carnot, Colombes, rez-de-chaussée à droite, le matin.

P. MORIN et Cie, gravure industrielle, 14, rue du Vert-Bois, Paris (3e). — Bureaux ouverts lundi 1er juillet, de 9 h. à 12 heures et de 14 h. à 18 heures.

CHERCHE UNE PLACE AUTO, direction Roanne. Paierai ou fournirai essence. — Urgent. — 6, pl Etats-Unis.

LA FEDERATION NATIONALE et la CHAMBRE SYNDICALE d. MAITRES TAILLEURS DE PARIS informent leurs collègues que leurs services sont assurés. S'adress. 21, r. Saint-Marc, Paris (2e).

CARROSSERIE AUTOMOBILE, neuf et réparation, H. BAUDELOT et Cie, 23, rue de l'Ourcq (Botzaris, 70-18).

HOTEL BON SEJOUR, 7, r. du Poteau, Métro Joffrin. Ch. dep. 15 fr. journ., 5c fr. semaine. — Gaz, électricité.

Corderies de Joinville
F. PEGUET, 26, quai de Polangis. — Gravelle 23-13. — N'ont jamais fermé.

INSTITUT LOUIS-JARACH, 60, rue Chomond (5e) Tel. Gob. 87-85. Etudes prim sup., second., super. — M. L. Broche reçoit élèves et familles. — Secrétariat ouvert tous les jours.

CHERCHE place dans auto allant Moulins ou région, anticipation aux frais. — Mitouflet, 20, Chambéry (15e).

COMPTABILITE Joseph QUANTIN
26, bould Richard-Lenoir, Paris (11e)
LE CABINET EST OUVERT

CHERCHE machine à écrire occasion. Ecrire Migmau, 24, rue de Fleurus.

Les imprimeries BERNARD frères
37, rue des Trois-Bornes, Paris (Ober. 57-30), n'ay. jamais cessé le travail, se tiennent à la dispos. de la client., ts trav. d'impress. Stock d'enveloppe, comm. disp.

MVERLINDE, bottier - orthopédiste, 9, rue Taylor (10e), est ouvert.

ECOLE MILITAIRE. — Cabinet dentaire Aureille, 18, avenue Bosquet, ouvert.

OPTICIEN : 8, N.-D.-de-Lorette.

ESSENCES FOUR PARFUMERIE. — GREGOIRE, 162, fg St-Denis (gare du Nord) (Nord 44-82). Ouv. 2 h. à 6 heures.

Mécanique générale (et y inclus réparations autom.). Tôler. industr. Malma, 28, bd Carnot, St-Denis (Plaine 27-05). Les atel sont en mes. de rép. à tte dem.

OUVERT 8 h. 7 h. Cabinet dentaire, 15, r. Monge, Paris-5e. Mo Jus. ou Maub.

Chirurgien-dentiste, reçoit de 9 heures à 8 heures. — Mme Joseph-Michel, 244, rue Convention. — Vaugirard 71-41.

APPAREILLAGES ELECTRIQUES DIVERS. Remise en état et entretien toutes marques MAE, 63, rue de Reuilly (Dorian. 48-14), satisfera toute demande de travaux.

TEINTURES — NETTOYAGES
LES ETABLISSEMENTS
Vve M. ROUX et LE CAPITOLE
avisent Mmes les teinturières de la mise en marche de
l'USINE ROUX
25-27, rue G.-H.-Marsaud, Gennevilliers. (Téléphone Grc 31-24-25 et 26), le lundi 1er juillet.

CHAUSSURE réassortiment et renseignement génér. — Chauss. Franç., 21, République. — (Tur. 51-70).

ACHETE POSTES et MATERIEL de T. S. F. — Trudaine, 17-52

DEMANDE VOITURE CHEVAL conduite. — Morel, 29 bis, rue Montevideo (16e)

T. S. F. T. S. F. T. S. F.
Pour un prix FORFAITAIRE
de 20 francs
votre poste sera remis en état de marche, quelle que soit sa marque, par ingénieur spécialisé.
GRAND CHOIX
de postes de 3 à 12 lampes.
Toutes les lampes modernes et anciennes.
RADIO B. D.
63 rue de Maubeuge (Mét. Gare-Nord).

A TOUTES LES FEMMES DE MOBILISES
des 9e et 10e arrondissements
DEPANNAGE GRATUIT
de postes toutes marques.
RADIO B. D.
63, rue de Maubeuge

LA MAISON D'ACCOUCHEMENTS de la villa des Fleurs (Tél. Marcadet 66-86), 9, cité des Fleurs (17e), est ouverte.

ROBES et MANTEAUX. Offres de fabricants sont demandées pour maisons Pacherchic, boulevard Poissonnière, Paris. — Tous les jours, à partir de 10 heures.

Cabinet dentaire HILL, 3, r. Miromesnil (8e). ouvert. — Téléph. Anjou 01-16.

LE DIRECTEUR DU CABINET D'AFFAIRES MARCUS informe sa clientèle franç. et italienne qu'il reçoit sur rendez-vous Téléph le matin Wag 16-40.

CORSETS SALVA-CYCLADE, 136, rue Legendre. — Métro La Fourche

OUVERTURE DIMANCHE 30 JUIN
Restaurant KCRNILOFF
10 r Jean-Mermoz. Paris-8e. Tél Ely 18-17

TIMBRES CAOUTCHOUC et CUIVRE
Ets MEGRAS et LE TIMBRE, 10, r. de La Vrillière (Louv 13-95), 62 bis, r. Saint-Blaise (Roq 24-12), inf leur client. que leurs mais de vente et atel sont ouverts.

AUTO REPARATION mécanique, électricité 21, r. Frèd.-Lemaître (20e).

Ets Izu 87, rue Villiers-de-l'Isle-Adam (Mét Gambetta) Ménil 70-74. Rayons violets Réparations appareils haute fréquence de toutes marques.

---

43. — Feuilleton du MATIN du 30 juin 1940

PENSION DE LA TOUR EIFFEL

CABINETS ET CHAMBRES MEUBLÉS

PAR Pierre-Gilles VEBER

IV (*suite*)

— Non ! J'ai des embêtements avec ma bobine... Ce sont deux ratés d'allumage. Tant qu'on te tirera dessus comme ça, tu risqueras de devenir centenaire. Et je ne souhaite pas que tu le deviennes, centenaire, car, même à la retraite, tu serais capable d'obliger les gens du garage de la préfecture à rouler vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sous le prétexte trop facile que c'est pour le service.

V

Le docteur Afd était seul dans son appartement ; la femme de ménage était allée placer ses huit cent soixante-douze francs, partie à la caisse, partie en dilapidations diverses dans les magasins à prix uniques du quartier. Ainci avait-elle l'impression en achetant une quantité d'objets très bon marché, de faire une économie sur des objets plus chers mais forcément moins nombreux.

Le petit docteur très agité marchait de long en large. Il allait du cosy corner au bureau et du bureau au cosy corner, de sorte qu'il avait parcouru ainsi, sans s'en apercevoir, un kilométrage important. La nervosité ambulante sauve ainsi les sédentaires de l'ankylose. Les gens des villes à qui la promenade dans les rues ou sur les boulevards fait horreur et qui n'iraient pas, pour tout l'or du monde, pratiquer le footing dans les espaces vitaux que les municipalités démocratiques et prévoyantes ont, avant d'autres, dispensés aux citadins, accomplissent des raids beaucoup plus importants autour de leur chambre. Si ces enfermés perpétuels étalent munis d'un taximètre, ils s'apercevraient rapidement qu'ils ont dépensé, durant leur journée, un nombre de pas égal à des centaines de tours de roues et ceci à des prix inouïs de bon marché.

Les causes de l'agitation du petit médecin étaient d'ordre différent. On ne pourrait dire que les révélations de Pulk l'avaient bouleversé. Pourquoi, à la réflexion l'existence de cette pension de voleurs était-elle tellement extraordinaire ? On lisait, tous les jours, dans les journaux, que la police avait découvert dans un repaire d'apparence bourgeoise, une bande de mauvais garçons, qui s'étaient agglomérés pour commettre plus facilement des forfaits divers. A en croire les enquêteurs ces confrères menaient aux yeux du voisinage une vie fort paisible. On les eût pris pour une association de camarades, qui avaient établi une part égale entre leurs affaires et leurs distractions et si ces dernières étaient parfois bruyantes, les voisins les avaient placées sur le compte de la jeunesse et de la dissipation. Les habitués de la pension de la Tour Eiffel ne sauraient même pas être targués de débrider leurs habitudes casanières. Ils avaient offert à l'œil neuf d'Afd, l'apparence de fonctionnaires ou d'employés. Et le docteur n'imaginait pas le pétrisseur de boulettes de pain, ou le tranquille Gonzalez ou cette dame qui connaissait l'art de faire chanter les vieux messieurs, dans les stupres d'une orgie ou enclins à rechercher des voluptés interdites. Non ! Ces étr